

ÉTUDES RÉGIONALES

Région administrative du Saguenay–Lac-Saint-Jean

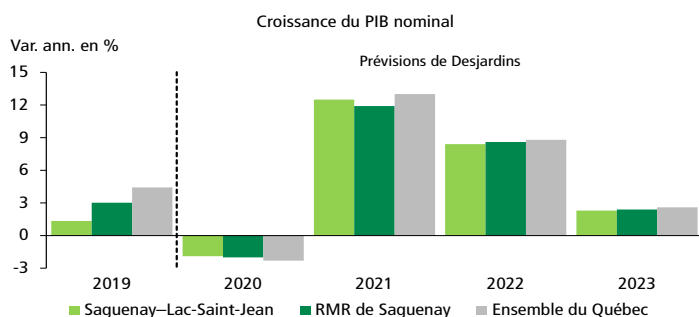
Survol et prévisions économiques

Par Chantal Routhier, économiste senior

- À la suite du rebond économique de 2021, le PIB nominal du Saguenay–Lac-Saint-Jean continuera sa progression d'ici 2023, mais la cadence sera moins soutenue (graphique 1). Dans l'ensemble, l'emploi restera en légère hausse et le taux de chômage diminuera. Du côté du marché de l'habitation, une accalmie est attendue après les sommets atteints au cours des deux dernières années. Les perspectives au chapitre des investissements sont bonnes en raison des nombreux projets en cours et à venir. Il y a toutefois plusieurs défis et enjeux dont il faudra tenir compte, notamment la forte inflation, la hausse des taux d'intérêt et les chaînes d'approvisionnement qui restent perturbées. En outre, la rareté relative de travailleurs, qui ne cesse de s'amplifier, continuera d'être un frein important sur la capacité des entreprises à maintenir leurs activités et à se développer.

GRAPHIQUE 1

Après le rebond de 2021, la croissance économique se poursuivra à une cadence moins soutenue



RMR : région métropolitaine de recensement

Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

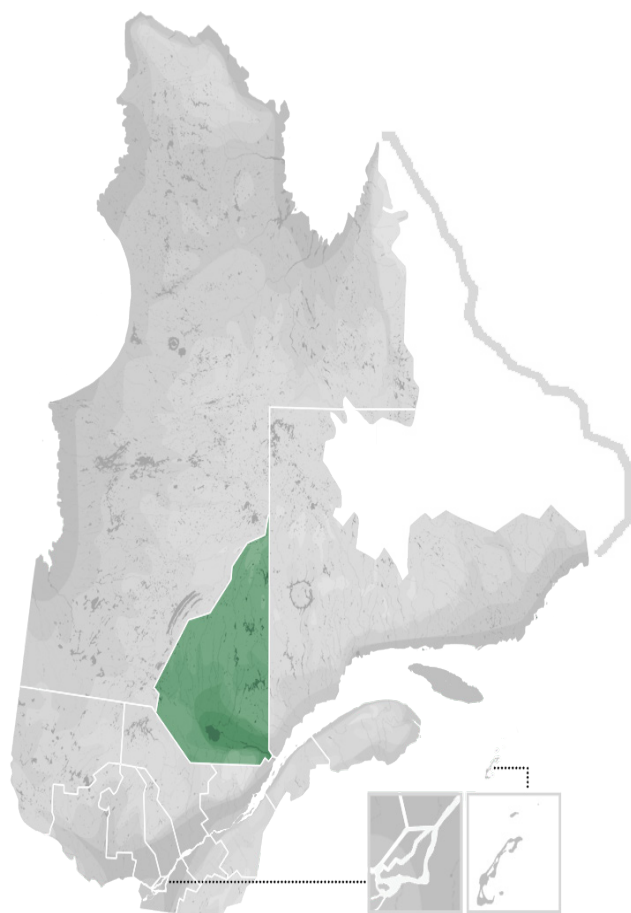


TABLE DES MATIÈRES

Principaux indicateurs économiques	2	Marché de l'habitation	4	Enjeux régionaux et perspectives	6
Marché du travail	3	Investissements	5		

TABLEAU 1
Principaux indicateurs économiques : Saguenay–Lac-Saint-Jean

EN % (SAUF SI INDIQUÉ)	2019	2020	2021	2022p	2023p
PIB nominal ¹ (M\$)	11 820	11 595	13 045	14 140	14 466
Variation annuelle	1,3	-1,9	12,5	8,4	2,3
PIB nominal par habitant (\$)	42 520	41 568	46 597	50 360	51 415
Variation annuelle	1,1	-2,2	12,1	8,1	2,1
Revenu personnel disponible par habitant (\$)	29 183	31 372	32 470	33 444	34 280
Variation annuelle	5,2	7,5	3,5	3,0	2,5
Emplois (milliers)	129	123	123	124	125
Variation annuelle	3,8	-4,4	0,2	0,5	0,8
Taux de chômage	5,6	9,3	5,8	4,3	4,0
Mises en chantier (unités)	602	706	833	700	625
Ventes de maisons existantes (unités)	3 788	4 635	5 351	4 602	3 728
Prix de vente moyen (\$)	180 870	191 286	210 395	225 123	215 443
Variation annuelle	0,3	5,8	10,0	7,0	-4,3
Taux d'inoccupation	3,6	2,6	1,7	1,2	0,8
Investissements totaux ² (M\$)	1 702	1 863	2 133	nd	nd
Variation annuelle	-1,1	9,5	14,5	nd	nd
Rémunération hebdomadaire moyenne (\$)	902,3	989,2	988,8	nd	nd
Variation annuelle	4,7	9,6	0,0	nd	nd
Population totale (nombre)	278 032	278 946	279 949	nd	nd
Variation annuelle	0,2	0,3	0,4	nd	nd
Taux d'occupation hôtelier	48,7	33,2	45,3	nd	nd

p : prévisions; nd : non disponible; ¹ Correspond au PIB calculé aux prix du marché, moins les prélèvements fiscaux applicables aux produits, plus les subventions à la consommation;

² Prévisions de l'Institut de la statistique du Québec.

Sources : Société canadienne d'hypothèques et de logement, Institut de la statistique du Québec, JLR Solutions Foncières, Société d'Equifax, Tourisme Québec et Desjardins, Études économiques

TABLEAU 2
Principaux indicateurs économiques : ensemble du Québec

EN % (SAUF SI INDIQUÉ)	2019	2020	2021	2022p	2023p
PIB nominal ¹ (M\$)	426 331	416 525	470 674	512 093	525 407
Variation annuelle	4,4	-2,3	13,0	8,8	2,6
PIB nominal par habitant (\$)	50 147	48 556	54 701	59 016	59 988
Variation annuelle	3,2	-3,2	12,7	7,9	1,6
Revenu personnel disponible par habitant (\$)	30 721	33 209	34 471	35 402	36 252
Variation annuelle	3,9	8,1	3,8	2,7	2,4
Emplois (milliers)	4 308	4 100	4 269	4 423	4 493
Variation annuelle	2,0	-4,8	4,1	3,6	1,6
Taux de chômage	5,1	8,9	6,1	4,1	4,0
Mises en chantier (unités)	47 967	53 364	67 810	55 000	50 000
Ventes de maisons existantes (unités)	137 499	158 914	164 371	137 250	108 427
Prix de vente moyen (\$)	312 013	337 376	389 273	432 093	414 809
Variation annuelle	3,1	8,1	15,4	11,0	-4,0
Taux d'inoccupation	1,8	2,5	2,5	1,8	1,5
Investissements totaux ² (M\$)	45 782	43 556	48 294	nd	nd
Variation annuelle	7,0	-4,9	10,9	nd	nd
Rémunération hebdomadaire moyenne (\$)	942,7	1 004,4	1 027,7	nd	nd
Variation annuelle	4,7	6,6	2,3	nd	nd
Population totale ³ (nombre)	8 503 483	8 578 300	8 604 495	nd	nd
Variation annuelle	1,2	0,9	0,3	nd	nd
Taux d'occupation hôtelier	60,8	32,4	41,3	nd	nd

p : prévisions; nd : non disponible; ¹ Correspond au PIB calculé aux prix du marché, moins les prélèvements fiscaux applicables aux produits, plus les subventions à la consommation;

² Prévisions de l'Institut de la statistique du Québec.

Sources : Société canadienne d'hypothèques et de logement, Institut de la statistique du Québec, JLR Solutions Foncières, Société d'Equifax, Tourisme Québec et Desjardins, Études économiques

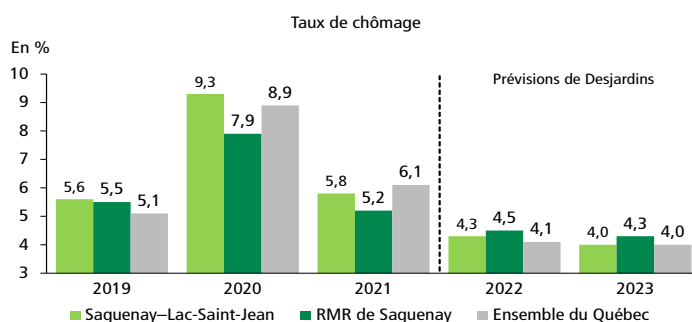
Marché du travail

- L'emploi a affiché une très légère progression de 0,2 % au Saguenay–Lac-Saint-Jean en 2021, et ce, après le repli de 4,4 % observé en 2020. Bien que certains secteurs de l'économie aient assez bien performé, dont le transport et l'entreposage ainsi que l'enseignement, cela n'a pas été suffisant pour soutenir une croissance plus forte du nombre de travailleurs. D'importantes sphères d'activité ont en effet enregistré des replis, dont ceux de la production des biens, des soins de santé et d'assistance sociale ainsi que du commerce de gros et de détail. Pour 2022 et pour 2023, l'emploi devrait progresser un peu plus rapidement, mais la cadence demeurera limitée. Entre décembre 2021 et mars 2022, le marché du travail n'a pas encore réalisé de gain. Du côté du taux de chômage, celui-ci a diminué de 9,3 % à 5,8 % de 2020 à 2021 et il devrait continuer à s'abaisser au cours de notre horizon de prévisions (graphique 2).
- Dans l'agriculture, 2021 a été très rude pour les producteurs de bleuets qui ont connu l'une des pires années en au moins dix ans avec une baisse de production d'au moins 50 %. Les perspectives pour cette année devraient être meilleures et favoriser l'emploi dans ce secteur. En ce qui a trait à l'industrie forestière, il y a des enjeux qui demeurent, notamment le conflit sur le bois d'œuvre, dont la hausse des droits sur les importations canadiennes qui passera de 9 % à 18 % en 2022. Par ailleurs, du côté de la fibre cellulosique, la nouvelle usine de Produits forestiers Résolu à Kénogami, qui a mis au point une technologie, devrait commencer ses opérations à l'automne 2022. D'autres développements pourraient survenir puisque l'entreprise souhaite qu'un créneau d'excellence dans ce domaine soit mis en place dans la région. Après une hausse marquée de 21 % des heures travaillées dans la construction en 2021, une autre croissance est attendue en 2022, soit de 4 %, selon la Commission de la construction du Québec. L'érection de maisons des aînés, l'installation de nouvelles cuves à l'usine AP60 de Rio Tinto et la construction d'un nouveau bâtiment à la Base militaire de Bagotville soutiennent ces pronostics. Par ailleurs, des

projets émergent dans les secteurs des effets visuels et des jeux vidéo. L'entreprise FOLKS construira un studio spécialisé à Saguenay pour la création d'effets visuels. À terme, près de 70 emplois seraient créés. De plus, Ubisoft entend investir 250 M\$ d'ici 2030 et accroître son nombre d'employés pour atteindre 250 travailleurs. Il y a aussi 10 M\$ qui seront investis au centre-ville de Chicoutimi pour implanter un quartier numérique, ce qui favorisera notamment l'attraction de nouveaux investissements et de travailleurs. En ce qui a trait à la première transformation des métaux, la hausse du prix de l'aluminium et la demande soutenue favorisent la production, ce qui maintiendra les besoins de main-d'œuvre.

- L'industrie touristique a bien fait en 2021, alors que le taux d'occupation hôtelier a bondi de 12,1 points de pourcentage pour atteindre 45,3 % et que les unités occupées ont progressé de 36,4 % en regard de 2020. Dans plusieurs régions, donc le Saguenay–Lac-Saint-Jean, l'affluence touristique a été forte puisque les Québécois ont été au rendez-vous au moment où les voyages à l'étranger étaient déconseillés et que les restrictions sanitaires au départ ainsi qu'à l'arrivée en ont découragé plus d'un.

GRAPHIQUE 2
Les taux de chômage resteront en diminution



Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

TABLEAU 3
Marché du travail

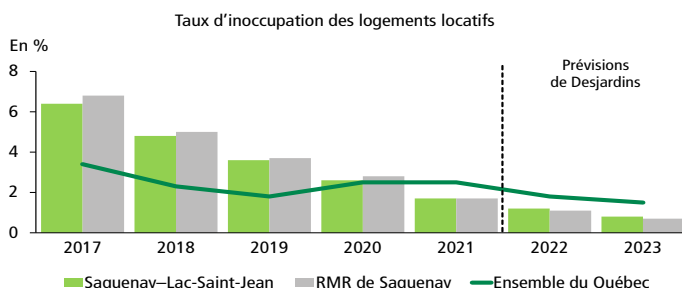
EN % (SAUF SI INDIQUÉ)	EMPLOI (MILLIERS)			TAUX DE CHÔMAGE			TAUX D'ACTIVITÉ		TAUX D'EMPLOI	
	SLSJ	RMR	Qc	SLSJ	RMR	Qc	SLSJ	Qc	SLSJ	Qc
2019	129	76	4 308	5,6	5,5	5,1	59,1	64,9	55,8	61,5
2020	123	74	4 100	9,3	7,9	8,9	59,0	63,8	53,5	58,1
2021	123	74	4 269	5,8	5,2	6,1	57,1	64,1	53,8	60,1
2022p	124	75	4 423	4,3	4,5	4,1	56,4	64,5	53,9	61,5
2023p	125	76	4 493	4,0	4,3	4,0	56,6	64,9	54,3	61,8

SLSJ : Saguenay–Lac-Saint-Jean; Qc : ensemble du Québec; RMR : région métropolitaine de recensement de Saguenay; p : prévisions de Desjardins
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

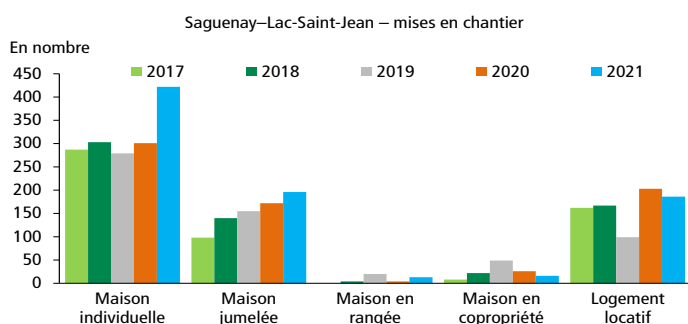
Marché de l'habitation

- Le marché du neuf au Saguenay–Lac-Saint-Jean a une fois de plus très bien performé en 2021 avec une hausse de 18,0 % des mises en chantier, laquelle fait suite à une progression de 17,3 % observée en 2020. L'an dernier, la forte activité a été essentiellement attribuable au segment de la maison individuelle (+40,2 %), alors que celui du logement locatif a diminué (-8,4 %) (graphique 3). Après deux années aussi fastes en matière de croissance, les mises en chantier devraient diminuer en 2022 et en 2023. De plus, la demande sera freinée par l'augmentation des taux hypothécaires. Toutefois, les niveaux attendus avoisineront la moyenne des cinq dernières années. Par ailleurs, le taux d'inoccupation des logements locatifs a de nouveau diminué en 2021 pour atteindre 1,7 % (graphique 4).
- Malgré un ralentissement de cadence, les transactions sur le marché de la revente de propriétés existantes sont restées relativement soutenues dans la région en 2021 avec une hausse de 15,4 % (+22,4 % en 2021). Le prix de vente moyen a bondi de 10,0 % au Saguenay–Lac-Saint-Jean l'an dernier, sa plus importante croissance depuis 2007. La forte demande par rapport à l'offre restreinte explique cette forte progression. Comme pour le marché du neuf, celui de la revente s'apaisera

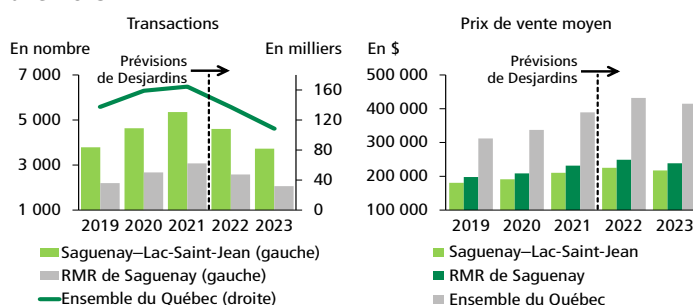
d'ici 2023, alors que les transactions s'afficheront en baisse. La hausse des taux hypothécaires affectera aussi ce marché. Le prix de vente moyen devrait rester en hausse en 2022, mais à un rythme plus modéré, soit de 7,0 %. Comme nous anticipons une baisse de la demande en raison de la progression des taux hypothécaires, le prix de vente moyen devrait diminuer en 2023 (graphique 5).

GRAPHIQUE 4
Les taux d'inoccupation des logements locatifs poursuivront leur tendance baissière


RMR : région métropolitaine de recensement
Sources : Société canadienne d'hypothèques et de logement et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 3
La construction neuve a bondi dans le segment de la maison individuelle en 2021


Sources : Société canadienne d'hypothèques et de logement et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 5
Le marché de la revente de maisons existantes s'essouffera d'ici 2023


RMR : région métropolitaine de recensement
Sources : JLR Solutions financières, Société d'Equifax et Desjardins, Études économiques

TABLEAU 4
Marché de l'habitation

	MISES EN CHANTIER (NOMBRE)			TAUX D'INOCCUPATION (%)			REVENTES (NOMBRE)			PRIX DE VENTE MOYEN (\$)		
	SLSJ	RMR	Qc	SLSJ	RMR	Qc	SLSJ	RMR	Qc	SLSJ	RMR	Qc
2019	602	452	47 967	3,6	3,7	1,8	3 788	2 198	137 499	180 870	198 006	312 013
2020	706	535	53 364	2,6	2,8	2,5	4 635	2 675	158 914	191 286	208 509	337 376
2021	833	593	67 810	1,7	1,7	2,5	5 351	3 073	164 371	210 395	231 508	389 273
2022p	700	525	55 000	1,2	1,1	1,8	4 602	2 581	137 250	225 123	248 871	432 093
2023p	625	481	50 000	0,8	0,7	1,5	3 728	2 065	108 427	215 443	238 667	414 809

SLSJ : Saguenay–Lac-Saint-Jean; Qc : ensemble du Québec; RMR : région métropolitaine de recensement de Saguenay; nd : non disponible; p : prévisions de Desjardins
Sources : Société canadienne d'hypothèques et de logement, JLR Solutions Financières, Société d'Equifax et Desjardins, Études économiques

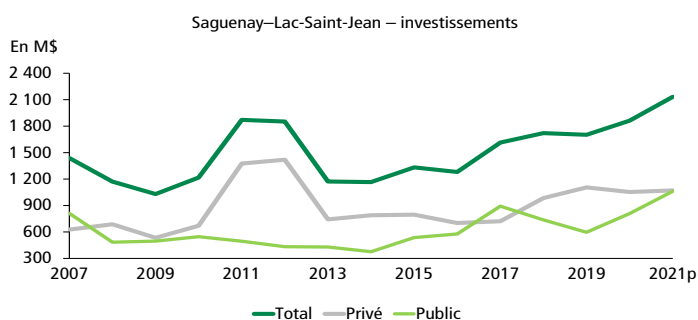
Investissements

- ▶ Selon l'Institut de la statistique du Québec, les intentions d'investissement de la région auraient augmenté de 14,5 % en 2021 pour atteindre 2,1 G\$, un sommet inégalé depuis 2006 (graphique 6). Les perspectives d'ici 2023 sont positives puisque de nombreux projets seront en cours.
- ▶ Parmi ces derniers, on note les travaux routiers et aéroportuaires qui atteindront 258 M\$ de 2022 à 2024, le début de la construction de la ligne de transmission entre La Doré et Saint-Félicien (190 M\$), la modernisation des installations portuaires de Rio Tinto Alcan (105 M\$) et l'ajout de 16 cuves à l'aluminerie AP60 de Rio Tinto (87 M\$). À cela s'ajoutent l'installation d'un système de transport mécanisé électrique au Port de Saguenay (évalué à plus de 66 M\$), le développement commercial mixte L'Axe au Saguenay (60 M\$) et l'érection du Lab-École Saguenay (19 M\$).
- ▶ À moyen et à long terme, la région devrait voir émerger le projet d'agrandissement et de réaménagement de l'urgence de l'Hôpital de Jonquière, lequel a reçu l'aval du gouvernement du Québec en 2021 pour commencer la phase de conception.
- ▶ Enfin les deux importants projets miniers, soient ceux d'Arianne Phosphate et de Métaux BlackRock seront à suivre

dans les prochains mois. Pour le premier, la diminution de l'offre à l'échelle mondiale permet maintenant d'envisager la construction de la mine près du lac à Paul vers 2023 ou 2024. Pour le second, l'entreprise a lancé au début de 2022 un appel d'offres d'achat, ce qui laisse entrevoir une possible relance du projet dans les années à venir, lequel inclut la construction d'une usine de traitement du minerai au port de Grande-Anse à Saguenay.

GRAPHIQUE 6

Les investissements devraient avoir atteint un sommet de 2,1 G\$ en 2021



p : projections de l'Institut de la statistique du Québec
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

TABLEAU 5

Investissements au Saguenay-Lac-Saint-Jean

EN M\$ (SAUF SI INDIQUÉ)	2019	2020	2021p
Totaux	1 701,6	1 862,5	2 132,7
Variation annuelle (%)	-1,1	9,5	14,5
Publics	596,4	809,1	1 061,5
Variation annuelle (%)	-19,1	35,7	31,2
Privés	1 105,2	1 053,4	1 071,3
Variation annuelle (%)	12,3	-4,7	1,7
Secteurs¹			
Primaire	nd	188,5	128,2
Secondaire	559,7	478,9	444,6
Tertiaire	978,1	1 162,5	1 530,0
Construction	nd	32,5	29,9

p : prévisions de l'Institut de la statistique du Québec; nd : non disponible; ¹ Répartition approximative à partir d'une compilation faite par Desjardins, Études économiques.
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

TABLEAU 6

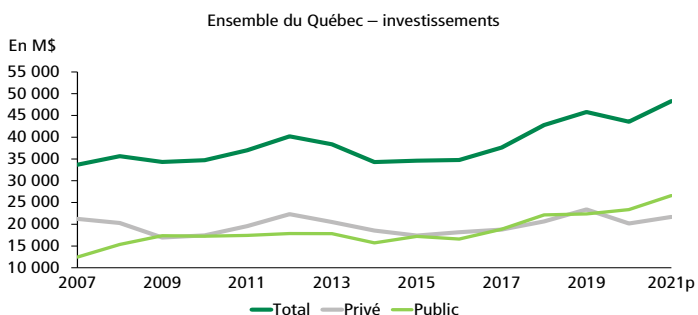
Liste des investissements importants

VALEUR EN M\$	SITE	PROPRIÉTAIRE	TYPE DE CONSTRUCTION	DATE DE	
				Début	Fin
1 001	Micoua-Saguenay	Hydro-Québec	Construction d'une ligne électrique	2019	2022
258	Saguenay-Lac-Saint-Jean	Gouvernement du Québec	Travaux routiers	2022	2024
190	La Doré et Saint-Félicien	Hydro-Québec	Ligne de transmission entre La Doré et Saint-Félicien	2022	2023

Source : Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 7

Au Québec, les investissements devraient avoir bondi à 48,3 G\$ en 2021



p : projections de l'Institut de la statistique du Québec
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

Enjeux régionaux et perspectives

- Comme ailleurs au Québec et même dans le monde, l'économie du Saguenay–Lac-Saint-Jean sera confrontée à plusieurs enjeux. Parmi ces derniers, on note la crise sanitaire qui se poursuit, l'inflation qui restera élevée encore un bon moment, la hausse des taux d'intérêt, conséquemment des taux hypothécaires, ainsi que les problèmes qui subsisteront plus longtemps que prévu dans les chaînes d'approvisionnement. Ce contexte refroidira notamment la consommation des ménages et le marché de l'habitation.
- À cela, on ajoute les répercussions croissantes du manque de travailleurs. Selon Statistique Canada, il y avait 5 660 postes vacants au quatrième trimestre de 2021, le deuxième plus haut sommet depuis au moins 2015 (graphique 8). Plusieurs secteurs d'activité souffrent de la pénurie de travailleurs, dont le tourisme, la restauration, l'hébergement, la construction et le commerce de détail.
- L'industrie manufacturière est aussi touchée, selon un [rapport](#) produit par Manufacturiers et Exportateurs du Québec (MEQ). Effectivement, la région a essuyé des pertes financières estimées à 663 M\$ en 2019 et en 2020 en raison de contrats refusés et/ou en pertes d'opportunité chez les entreprises manufacturières de la région. Pour remédier à la situation, les manufacturiers de la région proposent d'accroître les seuils d'immigration, d'attirer davantage de jeunes et de femmes.
- L'industrie de l'aluminium affiche de bonnes perspectives. Bien que les prix devraient diminuer à la suite du sommet atteint en mars 2022, ceux-ci demeureront relativement élevés (graphique 9). Toutefois, l'incertitude quant à l'évolution à long terme du prix du carbone ([système de plafonnement et d'échange de droits d'émission et de gaz à effet de serre \(SPEDE\)](#)) tend à refroidir les investissements pour de nombreuses alumineries. Pour ces dernières, les coûts de leurs émissions de GES (gaz à effet de serre) sont non négligeables et à prendre à compte dans leurs projets d'expansion.

TABEAU 7

Indicateurs économiques

VARIATION EN % (SAUF SI INDIQUÉ)	2021	2022p	2023p
PIB réel – États-Unis	5,7	3,0	2,0
Canada	4,6	4,1	1,9
Québec	6,2	3,1	1,5
Zone Euro	5,4	2,9	2,2
Chine	8,1	4,6	5,0
Monde	6,2	3,1	3,3
Dollar canadien (\$ US/\$ CAN)*	0,80	0,80	0,77
Pétrole WTI (\$ US/baril)*	68	100	89
Indice LME (niveau)*	4 090	4 687	3 652

WTI : West Texas Intermediate ; LME : London Metal Exchange ; p : prévisions de Desjardins en date d'avril 2022, une mise à jour mensuelle est disponible dans nos *Prévisions économiques et financières* ;

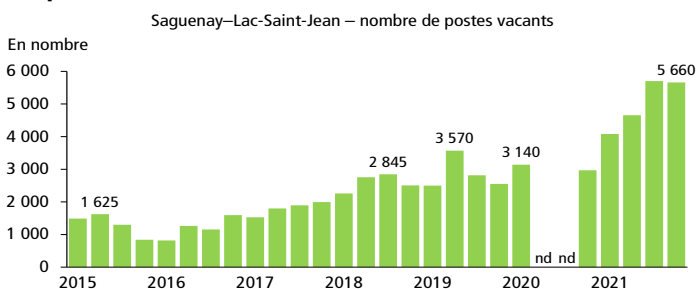
* Moyenne annuelle.

Sources : Datastream, Banque mondiale, Consensus Forecasts et Desjardins, Études économiques

- Par ailleurs, la région souhaite que Rio Tinto relance d'importants investissements afin de remplacer les 272 cuves précuites de l'usine AP60 de Jonquière qui arriveront à la fin de leur durée de vie utile en 2025 et permettre ainsi de maintenir les emplois existants. Pour l'heure, l'entreprise investira 87 M\$ en 2022 et en 2023 pour accroître la production d'aluminium à faible émission de carbone par l'ajout de 16 nouvelles cellules d'électrolyse à l'aluminerie AP60. Cela permettra de consolider une centaine d'emplois. En outre, l'usine de démonstration de fabrication d'anodes d'Elysis, partenariat entre Rio Tinto et Alcoa qui développent une nouvelle technologie visant une production sans émission de GES, devrait commencer la production en 2023 ou en 2024. En 2022, la coentreprise commencera les études d'ingénierie qui mèneront au choix de l'emplacement de la future usine de fabrication d'anodes à grande échelle. Ce projet ne fait pas l'unanimité : plusieurs acteurs du milieu estiment que l'implantation de cette nouvelle technologie constituerait une menace pour des centaines d'emplois dans les alumineries du Québec.

GRAPHIQUE 8

Le nombre de postes vacants est resté historiquement élevé au quatrième trimestre de 2021

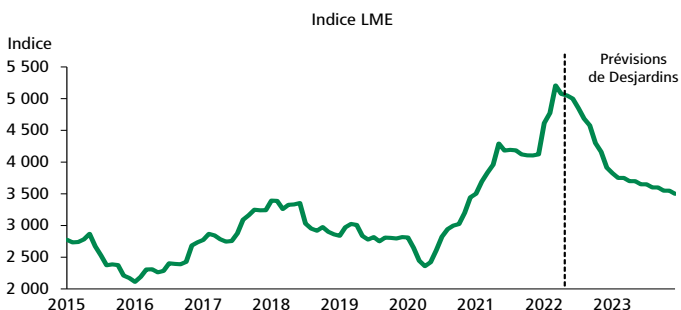


nd : non disponible

Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 9

Les prix des métaux devraient redescendre de leur sommet



LME : London Metal Exchange

Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques